

il va se passer quelque chose

“L’enfant est un feu à allumer, pas un vase à remplir!” Monsieur Jacques Lang cite ainsi Rabelais dans sa préface au livret “La maîtrise de la langue à l’école”.

Un feu à allumer, à rallumer, à attiser dès le premier jour où l’enfant arrive dans la classe pour que, très vite, il puisse agir, c’est à dire discuter avec les autres, décider, s’engager. En un mot,

être acteur de ses apprentissages.

Pour optimiser cette dynamique, il me semble intéressant de pouvoir suivre un même groupe d’enfants durant deux ans au moins. Dans une grande école, cette décision relève d’un choix de l’équipe d’enseignants, choix fortement appuyé actuellement par la mise en place des cycles.

Quand les enfants arrivent, au début d’une année scolaire, que ce soit au CP ou au CM, leurs expériences, leurs rencontres avec la langue écrite sont extrêmement variées. Les uns sont déjà des lecteurs assidus, possèdent beaucoup de livres, connaissent des auteurs. Les autres aiment inventer des histoires, ont rédigé un cahier souvenir pendant les vacances, ont fait des expériences de correspondance. D’autres ont déjà vécu des situations d’échec traumatisants par rapport à la lecture et à l’écriture. Ils arrivent avec des attentes, des inquiétudes, des certitudes, des recommandations des parents et parfois avec une certaine indifférence.

J’ai, dès le premier jour, l’objectif d’aider chacun à faire un pas en avant dans la maîtrise de cette langue écrite.

Pour cela, il s’agit de faire émerger les vécus des enfants qui sont autour de moi. Ils exprimeront leurs attentes et échangeront d’emblée quelques idées sur l’année à venir. Ces premiers entretiens apporteront sans doute des réponses très stéréotypées. Mais il s’agit surtout d’adopter tout de suite une attitude active de questionnement, de constructeur, et non pas de rester passif voire résigné. *“J’attends qu’on me dise ce qu’il faut faire”* ou *“Pour être un bon élève, je dois me taire et faire ce que dit la maîtresse”*.

Ces entretiens, qu’on peut qualifier de métacognitifs, devront se répéter et s’affiner tout au long de l’année.

Une attitude de constructeur oui, mais pas pour construire sur du vide, sans matériaux. Ainsi, l’enfant n’arrive pas dans une salle vide, où l’on a effacé toute trace de l’année précédente, mais dans un lieu

**où il y a déjà eu du vécu
et où l’on sent**

qu’il va se passer quelque chose.

Pas une classe surchargée non plus, pour laisser une place à l’arrivant et au travail qui va se réaliser.

En ce qui concerne la langue écrite, des livres seront là, des romans, des bandes dessinées, des dictionnaires, des documentaires, des revues, des albums. L’accent est mis davantage sur la diversité que sur la quantité. Cette petite bibliothèque de classe, indispensable même lorsque l’école dispose d’une BCD, sera enrichie et renouvelée durant l’année. (Dans les grandes écoles, la BCD n’est que peu disponible et est un lieu souvent trop impersonnel pour le groupe classe, même si elle est indispensable en tant que centre de ressources pour des animations spécifiques autour du livre et pour la documentation).

L’espace bibliothèque sera aussi l’endroit où la classe (ou un groupe au moins) peut se rassembler pour parler et échanger.

Nous parlerons donc des écrits qui sont là. Chacun avec ses références pourra s’exprimer (des moments privilégiés pour moi de faire connaissance avec les enfants et avec des bribes de leur histoire avec les livres).

- *Je connais ce livre, il est super!*
- *La maîtresse nous a lu celui-là l’an passé, tu nous le reliras?*
- *Moi, j’ai commencé celui-là mais il était trop dur.*
- *Je ne lis que les B.D.*
- *Moi, j’aime quand il y a beaucoup d’images.*

- *Est-ce qu'on pourra emporter des livres?*
 - *Moi je n'en veux pas, ma maman m'oblige à tout lire à haute voix à la maison, et pour moi c'est trop long.*
- (extraits de notes prises lors de différents entretiens de début d'année)

Très vite, les enfants vont trouver d'autres écrits dans cette bibliothèque: des albums, des journaux, mais aussi des petits livres écrits par des enfants: ceux qui étaient là l'année précédente, d'anciens correspondants ou encore des écrits provenant d'autres écoles avec qui nous avons eu des échanges. Je garde en effet les documents collectifs produits antérieurement. Ils prennent place dans un bac intitulé "Les enfants écrivent" pour les plus fragiles ou alors dans la bibliothèque parmi les autres livres.

Les enfants sont parfois surpris, parfois heureux de retrouver un nom qu'ils connaissent. Parfois ils s'y attendent parce qu'ils savent que "dans cette classe on écrit beaucoup".

Mais en général:

- *Est-ce qu'on fera aussi des livres comme cela?*
- *Est-ce qu'on inventera aussi des histoires?*
- *Moi, je ferai un livre pour ma maman.*

Les projets émergent, les désirs sont là, mais il subsiste des angoisses, surtout au cours moyen:

- *C'est trop dur, trop long.*
- *Je suis nul pour les textes.*

L'expression de ces difficultés doit être entendue également, et dès le début, pour être prise en compte.

Les premiers jours de classe sont aussi ceux où nous mettons en place les premiers outils de travail et notamment les cahiers. Les projets d'écriture dont nous avons parlé vont se matérialiser par la préparation du cahier de vie qui recevra les premiers écrits. Nous choisissons un cahier de très bonne qualité de papier pour permettre différents outils scripteurs, des collages... Nous fabriquons un protège-cahier personnalisé selon des techniques variées. Cette année, par exemple, nous avons fait du papier à la cuve. Les enfants du CP l'ont baptisé "le beau cahier"!

Il me paraît important d'évoquer ce petit point matériel car il va contribuer également à l'envie d'écrire.

Claudine BRAUN,
Rouffach, Haut-Rhin



la rentrée

petites (ou grandes) initiatives
pour réussir la rentrée des enfants
.... et des parents.



ne pas oublier ...



....d'en parler aux collègues
dans C.P.E.

(votre courrier... en dix mots, ou dix lignes, voire en dix pages... est attendu)